

**LE JOUR, 1949**  
**06 JANVIER 1949**

## **RÉFLEXIONS SUR L'ÉTAT JUIF**

L'appui simultané, l'appui inconditionnel des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. à l'Etat d'Israël garde l'apparence d'une énigme. On n'a vu sur aucun autre point de quelque importance, depuis la fin de la guerre, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis d'accord. Il y a, dit le bon sens, une dupe dans cette affaire. **Mais il faut compter aussi avec l'influence juive aux Etats-Unis et en U.R.S.S.** Il faut compter avec les moyens de pression d'Israël.

**Le marxisme et la lutte des classes sont d'origine juive, et d'autre part, quatre millions de juifs sont citoyens de l'Etat de New-York.** Voilà pourquoi, contre le bon sens, on voit évoluer comme elle va l'affaire de Palestine.

Les juifs depuis six mois ont reçu autant de recrues et d'armes qu'ils pouvaient en souhaiter. Et ce sont des pilotes américains et européens qui jettent des bombes sur Gaza. C'est un aspect saisissant du paradoxe où s'est mis l'Occident.

Le point de départ du soutien donné à Israël, c'est un sentiment humain et charitable envers les juifs persécutés. Le résultat c'est cette tuerie et cette haine ; c'est cette folie pour donner de toute force des frontières à une race errante, errante par nature, la plus raciste de la terre, et qui a acquis dans tous les pays le droit de cité. **Mais, pour la millième fois il faut se demander où sera la solution du problème lorsque deux millions de juifs, trois millions si l'on veut, se seront installés dans l'Etat d'Israël.** A ce moment là, il y aura encore quinze millions de juifs de par le monde, et la cinquième colonne "israélienne" dans tout l'univers dépassera tout ce qu'on aura vu dans ce genre partout ailleurs. Pendant ce temps, la pression sur les Etats arabes se fera de plus en plus pesante ; et cette pression revêtira les formes les plus diverses ; elles appellera sans cesse la vigilance et la légitime défense. La suite, toujours tragique, on peut la supputer par ce que l'on sait et par ce que l'on voit. Mais, les grandes puissances d'Occident ont pris, dirait-on, la résolution de vivre au jour le jour ; leur politique est devenue une politique d'expédients, et quand on se laisse arriver aux expédients on se résigne plus facilement à l'injustice.

Ainsi, le Proche-Orient déséquilibré est en train de devenir le péché des nations. L'ONU entière, institution universelle prétendument au service de la paix, en évoquant l'affaire de Palestine, n'aura servi qu'à troubler de la façon la plus grave des peuples pacifiques dont la vie était déjà précaire.

Pour l'instant, attendons de voir se réunir et agir la commission où les Etats-Unis, la France et la Turquie ont reçu mission de trouver un terme provisoire aux malheurs de la Terre-Sainte. Ce ne sera pas la moindre des singularités de ce temps que la lutte qui met aux prises les Arabes et les Juifs soit arbitrée cette fois par des Américains, des Français et des Turcs. La fantaisie internationale conduit à tout.

Peut-être verrons-nous un réveil de la conscience politique de ceux qui nous ont acculés au point où nous sommes. Mais, même si un retour à la sagesse se révélait, quelle force opposerait-on à la violence qui a laissé le droit pantelant ?

Faisons pourtant un peu plus confiance dans le malheur, à ceux qui dans l'indifférence des nations, restent traditionnellement plus sensibles au sort des Lieux Saints. L'Occident, par eux, peut établir encore qu'il n'est pas mort.